

Repincé.

— M. le Rédacteur. — La plupart des gens aiment à lire une bonne histoire, pourvu qu'elle soit vraie. Les récits d'aventures, de bravoure, d'héroïsme, de dangers de l'océan, etc., ont tous un charme qui leur est propre. Quel est parmi nous celui qui pourrait lire la moitié des aventures de Robinson Crusé sans éprouver le désir de voir la fin ? Nous avouons être de ceux qui ne peuvent résister à ce désir. La première chose que nous faisons en recevant notre journal hebdomadaire, c'est de le parcourir rapidement des yeux pour y choisir les articles qui nous semblent les plus importants. Nous les reconnaissons ordinairement leurs titres, mais vous ne nous repreniez plus à nous fier à ces subtiles grossiers. Lorsque nous sommes bégayés une fois ou deux, nous sommes les premiers à en rire, mais nous nous y sommes laissés prendre trois fois et c'est contre cela que nous protestons.

Il y a deux ou trois semaines nous avons commencé à lire, dans un des journaux hebdomadaires de Toronto, ce que nous croyions être une très-jolie anecdote, mais arrivé vers la fin nous avons découvert que c'était une réclame en faveur de l'huile de St Jacob. Nous en avons ri et nous nous sommes contentés de dire: "Quelle blague." La semaine dernière nous avons remarqué un article ayant pour titre: "Comment Mark Twain reçut un visiteur." Alors croyant pouvoir apprendre quelque chose en fait d'étiquette et en prévention du cas où Mark Twain se mettrait dans la tête de nous adresser une invitation, nous l'avons lu, mais le ciel nous confonde si l'histoire ne finissait pas en faisant recommander l'huile de St Jacob à un visiteur. Eh! tonnerre d'un nom! ils nous ont encore administré une dose de l'huile de St Jacob, nous écrivâmes-nous bien décidés à ne plus nous y laisser prendre, mais maintenant nous sommes forcés de nous avouer vaincus. Le Mail de Toronto nous arrive, nous nous asseyons pour le lire, et à peu près la première chose qui frappe notre regard, ce sont les aventures du capitaine Paul Boyton. Cela nous paraît très-intéressant. L'histoire raconte comment le héros s'était heurté aux requins, etc. Arrivé là nous nous sommes sentis cavalier par le doute, car d'après ce que nous connaissons des incurs de la gent requine, il nous semblerait qu'elle ne se serait fait aucun scrupule de dévorer le capitaine mort ou vif. Cependant, comme nous tenions à en savoir plus long relativement à ses exploits, nous avons continué à lire, lorsque tout à coup inutile de vous répéter ici le juron formidable que nous laissâmes échapper; il vous serait impossible de le trouver dans aucun dictionnaire. — Qu'on me brise les os si le capitaine n'était pas occupé à se brûler d'un bout à l'autre avec l'huile de St Jacob, peut-être était ce dans le but d'échapper plus facilement aux terribles mâchoires des requins. Ce qu'il y a de certain, c'est que notre lecture s'arrêta là. Notre curiosité était satisfaite. Maintenant, M le rédacteur, si vous voulez nous y reprendre encore, il vous faudra imiter ces blagues là la tête en bas. Nous sommes décidés à nous tenir sur nos gardes et à nous défier de tous les noms de saints qu'on pourrait invoquer dans un but de réclame.

Standard de Markedale (Ont)

Nous regrettons toujours que les lecteurs d'un journal quel qu'il puisse être soient ainsi "mis dedans" pour nous servir d'une expression consacrée, mais peuvent-ils s'attendre à autre chose, lorsque nous-mêmes, les rédacteurs de journaux, nous ne pouvons nous empêcher de tomber dans les mêmes filets. Tout en sympathisant avec les victimes de cette soie, nous sommes forcés d'admirer l'habileté et l'esprit d'entreprise déployés par les auteurs de la susdite soie, qui trouvent moyen d'attirer malgré elle l'attention du public sur leurs remèdes. Lorsque l'on considère qu'il n'y a pas bien longtemps l'huile de St. Jacob était à peine connue au Canada, que ce remède a su capter la confiance du peuple de la Confédération Canadienne au point de devenir un remède de famille pour les rhumatismes, la névralgie, les douleurs, les fractures les engorgements etc, et tout cela grâce à la facilité avec lequel il guérit tous ces maux, nous croyons que chacun de nous doit se féliciter du fait que nous possédons contre nos maladies, un remède aussi sûr, aussi facile à obtenir. Voilà notre opinion sur ce point bien que nous soyons "pinés" environ cinq fois par semaine en moyenne. Si St Jacob peut résister à ce régime, nous sommes décidés à tenir bon et à continuer la campagne sur cette ligne dût-elle durer tout l'hiver.

Demandez le Numéro Prospectus de l'Album musical, prix: 25 cents.

COUACS.

On parlait dernièrement d'un ménage dont le mari est très complaisant pour les amis de sa femme qui sont dans une position aisée.

— C'est une vraie société financière, dit quelqu'un; la femme fait les avances et le mari les encaissements.

Pendant les dernières grandes manœuvres, un général, ayant quitté son état major, était parti seul pour se rendre compte des mouvements des troupes et de la tenue des soldats.

En traversant un ravin, il aperçut deux fantassins tranquillement couchés à l'ombre, au pied d'un arbre.

— Que faites-vous là? leur cria-t-il?

— Mon général, nous faisons les morts, répondit un des soldats.

— C'est très bien! reprit le général, et il piqua des deux.

La spirituelle réponse du troupière l'avait désarmé.

Souvenir de Monaco.

— Quel est le coup qui ne rate jamais, demandait on à un joueur malheureux.

— Un seul, répondit-il, le coup de revolver... et encore.

Maquilleto, la cocotte plâtrée que vous savez, a une nouvelle toquée...

Depuis qu'elle a fait avec un artiste, elle pose pour l'expert en tableaux.

Dame! disait hier le photographe B... elle doit se connaître en peinture, car on a toujours sous les yeux.

Le perruquier du quartier Médit du cabaretier,
Qui médit du fruitier,
Qui médit du charpentier,
Qui médit du papetier,
Qui médit du ferblantier,
Qui médit du bottier,
Qui médit du cailleur.
La vieille mercière
Dit que le libraire
Fut jadis à Châlons,
Marchand d'habits, vieux galons;
Et notre portière
Dit que la laitière
Vend son lait bien plus cher
Au vieil huissier qu'à son clerc.
Le chapelier dit tout bas
Que du cordonnier Thomas,
A Marbeuf, la moitié
Trouva chaussure à son pié,
Et la femme au cordonnier
Dit tout haut qu'au chapelier
Un sous chef de bureau
Donne un fort vilain chapeau.
J'entends dire à la lingère
Que notre propriétaire
Refuse à sa ménagère
Schall, robe et souliers;
J'entends dire à l'herboriste
Que la femme du dentiste
Mange volontiers
A deux rateliers...
Bref, de notre cher quartier
Cancanner est le métier;
Chefs, commis, fabricants
Ne vivent que de cancons.
On canconne en déjeunant,
On reca canne en dînant,
C'est cancan sur cancan,
Qui finiront, Dieu sait quand!

— On dit votre mariage décodé.
— Oui, l'affaire est dans le sac.
— Et... le sac est dans l'affaire!

PIANOS



SOHMER

EXPOSITION DE 1881

Premier Prix!
Diplôme d'Honneur!
Mention Honorable!

Troisième médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie
Seuls agents en cette province:

LAVIGNE & LAJOIE

265

Rue Notre-Dame

MONTREAL.

LAVIGNE & LAJOIE ont de plus un assortiment de PIANOS GOLDSMITH, WHEELOCK et autres manufactures de New York, choisis chez les manufacturiers par M. Ernest Lavigne lui-même.
Aussi: Pianos Chickering, Decker Bros. Metropolitan, etc., de seconde main.

Musique, Instruments, etc.

N.B.—Réparations et accord de pianos faits avec soin et diligence.

**CADREUX!
CADREUX!**

MM. P. HEMOND & FILS informent leur pratiques et le public en général qu'ils ont en mains un

Assortiment de Chaussures des plus complets.

Ces marchandises ont toutes été confectionnées dans les DERNIERS GOUTS et ils garantissent à l'avance une **entière satisfaction.**

Ils attirent l'attention sur le fait que dans cet assortiment se trouvent compris des MARCHANDISES pouvant se donner comme cadeau, tel que

**PANTOUFLES IMPORTEES,
SLIPPERS EN VELOURS,
OPERAS, &c., &c.**

Ainsi, ils invitent les personnes désireuses de se pourvoir d'une marchandise garantie, de se hâter car le stock s'écoule et désirent que toute personne leur faisant une visite ait le plaisir de se procurer ce qu'il convient présenter et donner satisfaction. Nous attirons l'attention sur le fait que nous faisons l'ouvrage de pratique et garantissons le tout.

P. HEMOND & FILS
601 et 603 RUE STE. MARIE.

BARRE

23 RUE NOTRE-DAME

ACHETE LES PARTS DES

SOCIETES DE CONSTRUCTION

BARRE

23, RUE NOTRE-DAME

HOTEL A LOUER

Ancienne résidence de MM SYMES et JORDAN.

23 — RUE NOTRE-DAME — 83

En face du dépôt du chemin de fer du Nord, [terminus].

La meilleure localité pour un hôtel dans toute la cité.

S'adresser au propriétaire.

J. L. BARRE,
23 rue Notre-Dame.

"LE CANARD" est toujours prêt à exécuter toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Cartes d'affaires et de visite, Lettres Funéraires (à une heure d'avis), Billets de comptes, Blancs de billets, circulaires, Affiches, Programmes, Blancs pour avocats et pour notaires. Nous ferons une spécialité de l'ouvrage de FACTURES.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Howell & Co's Newspaper Advertising Bureau, 10 Spruce St., where advertising contracts may be made for it IN NEW YORK.